



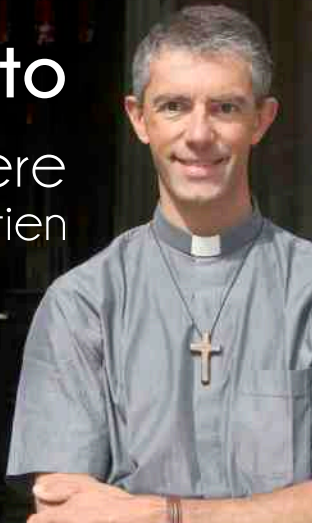
LE JOURNAL DE  
NOTRE-DAME  
DE NANTES

TEMPS PASCAL 2019#20



Le 18 avril 2019 à Saint Nicolas lors de la célébration de la Cène

## L'Edito du Père Sébastien



## La Parole est puissante

C'était le quatrième dimanche de carême, au cours de la messe à l'église Sainte-Croix. Un homme en souffrance psychique a remonté l'allée centrale et est venu se placer juste derrière les sœurs pendant que le prêtre lisait l'évangile.

Les sœurs connaissent bien cet homme pour ses agressions verbales et la violence physique qu'il manifeste parfois à leur rencontre. Leur sang n'a fait qu'un tour : « que va-t-il nous arriver » ? Préoccupées, elles ont eu quelques peines à se concentrer sur la lecture de la parabole du fils prodigue qui s'achevait : « ton frère que voilà était mort, il est revenu à la vie. Il était perdu, il est retrouvé ».

L'homme s'est penché vers sœur Marie-Anne dont le cœur battait la chamade... et lui a chuchoté dans l'oreille : « vous remercieriez le prêtre de ma part et vous lui direz que c'est bien, ce qu'il a dit ». Puis il est parti, apaisé.

La Parole est puissante. Elle parvient à atteindre des cœurs cabossés, au-delà de tout ce que la sagesse humaine peut faire...

En ces jours qui suivent Pâques, nous fêtons la permanence d'un événement de l'Histoire : Jésus-Christ. Il y a 2000 ans,

par la vie d'un homme nommé Jésus, Dieu s'est adressé à l'humanité. Jésus est la Parole de Dieu faite chair. Jésus a "parlé" par l'offrande de sa vie donnée jusqu'au bout, en sa mort et sa résurrection.

Parce qu'il est ressuscité – toujours vivant – aujourd'hui encore, Dieu s'adresse, par Jésus Christ, à l'humanité.

A partir de ce lieu source qu'est l'Écriture Sainte, d'où jaillit la parabole du fils prodigue. Mais aussi dans tous ses déploiements... Le Christ Jésus s'adresse à nous par le témoignage des personnes pétrées de l'évangile – je pense à ce directeur d'école rencontré récemment, expression vivante de la béatitude des « artisans de paix » dans sa manière de traiter les conflits dans son école. Le Christ Jésus s'adresse à nous par l'inspiration des artistes – je pense à Julien, adulte baptisé à Pâques, dont la rencontre avec le Christ trouve son origine devant un tableau du Christ crucifié de Velasquez dans un musée de Madrid.

Le Christ-Jésus s'adresse à nous chaque jour de manière nouvelle. Au cours de ce temps pascal, saurons-nous nous laisser atteindre par la puissance de sa Parole créatrice ?

■ Père Sébastien de Groulard

## Actualité de la Paroisse



Carole Dor et les enfants lors d'un temps fort de préparation

## Premières communions des enfants : rendez-vous à la Cathédrale !

C'est l'une des conséquences des travaux à l'église Notre-Dame-de-Bon-Port : le 16 juin, pas moins de 130 enfants de la paroisse seront rassemblés à la Cathédrale pour leur première communion. De jeunes garçons et filles de nos trois églises qui auront cheminé pendant un an, au cours d'une préparation marquée par beaucoup de rencontres et de partages.

Qui dit 130 enfants dit également une célébration estimée à 1300 personnes, familles, amis et paroissiens ! Carole Dor coordonne la préparation de cette célébration : « C'est un challenge de faire vivre cette messe si riche aux enfants et de les aider à rester émerveillés jusqu'au bout. On leur explique qu'on ne fait pas sa communion tout seul dans son coin mais au sein d'une communauté. On expérimente pleinement à cet instant l'appartenance à une Eglise fraternelle. En ce sens, cette messe ressemblera un peu à celle des confirmations qui remplissent plusieurs fois la cathédrale au cours du printemps. Toute cette grande assemblée priante chantera d'une

seule voix, soutenue par la chorale de Saint-Nicolas ; ce sera merveilleux ! C'est pourquoi tous les paroissiens sont invités à prier et même à se joindre à ces enfants... et leurs familles ! »

Elle poursuit : « Ce que j'aime particulièrement dans ce service, c'est que l'on amène aussi les familles à approcher de la vérité du sacrement de l'eucharistie. La préparation que l'on fait avec les enfants interrogent pas mal de parents. Lorsque l'on chemine ensemble toute l'année, on entre un peu dans les familles. »

Carole confie sa joie de servir ainsi l'Eglise : « On est vraiment les premiers témoins de l'émerveillement des enfants par de multiples petits clins d'œil. Mon cœur se remplit aussi de cette plénitude d'avoir pu décharger un peu nos frères prêtres du côté matériel et logistique de la célébration pour qu'eux aussi vivent pleinement l'Eucharistie. C'est comme cela que je vis ma mission de confirmée. Ce sacrement rejaillit sur nous et sur notre propre famille. C'est bénéfique pour tout le monde ! »

■ Aulde Brochard

Messe de première communion des enfants de la paroisse Notre Dame de Nantes : dimanche 16 juin (10h00) à la Cathédrale.

# La paroisse en images



## Soirée avec les « forces vives » de la paroisse

Jeudi 14 mars, les membres de l'équipe d'animation paroissiale ont proposé un temps de réflexion aux fidèles impliqués dans les différents aspects de la vie paroissiale.



## Baptême des écoliers

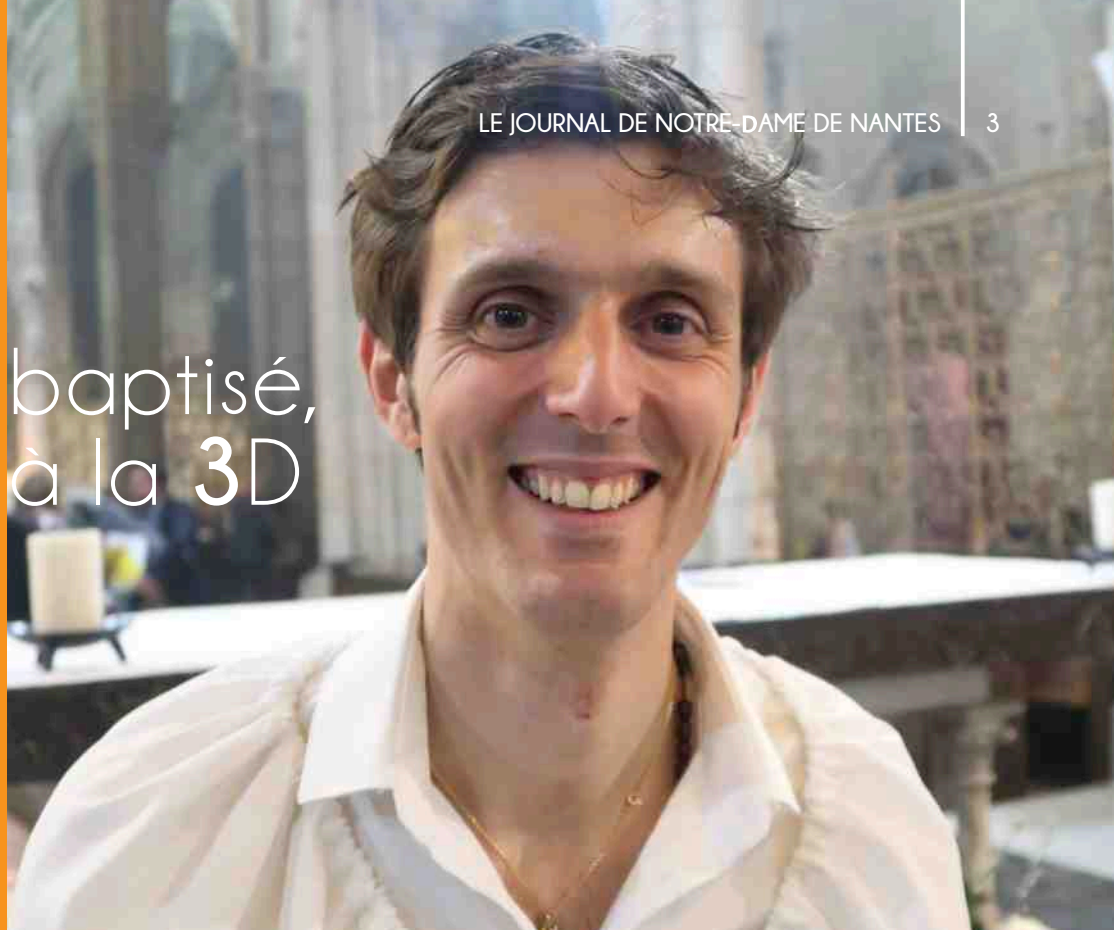
Samedi 23 mars, les enfants en âge scolaire ont vécu le rite du « scrutin » avec leurs parents, dernière étape préparatoire avant leur baptême le 28 avril.



## Soirée de clôture de l'opération Hiver solidaire

Jeudi 28 mars, les bénévoles et les personnes accueillies de l'opération Hiver Solidaire se sont retrouvés pour une soirée fraternelle.

## Portrait

Adrien,  
converti, baptisé,  
de la 2D à la 3D

Adrien croit en Jésus Christ depuis deux ans. Avant, il comblait son besoin de profondeur par un picorage entre philosophie et développement personnel. Cela le menait surtout « à son nombril ! »

Adrien a un frère, Julien, avec qui il partage tout : la musique, la découverte de penseurs, les réflexions qui en découlent... Il y a trois ans, au musée du Prado, Julien est saisi devant le Christ en croix de Velasquez, il pleure, beaucoup, longtemps. De retour de Madrid il achète une bible, et après un an et demi de lecture, entreprend un chemin de catéchuménat.

Adrien pense que cette nouvelle lubie va passer et s'emploie avec beaucoup de malice à questionner Julien. Celui-ci, patient, répond : « oui mais tu sais il est écrit que... ». À chaque fois, les Écritures soufflent Adrien, il poursuit pourtant la mise à l'épreuve. Un jour Julien lui répond « Mais demande toi-même au Christ ce qu'il ferait ! ».

Le doute s'installe dans l'esprit d'Adrien. « La dimension à laquelle s'arrêtaient mon être devait être politique, éthique. J'avais tout un tas

de valeurs, déracinées, mais des valeurs quand même. » Ce socle s'effondre, comme un maquillage qui coule. S'installe alors dans le cœur d'Adrien une vie intérieure sombre. Il s'enfonce dans la peur, la colère, la grisaille. Ce temps continue de creuser le vide.

Dans ce noir, Adrien conserve une lumière : la famille. Ses parents ne lui ont pas parlé de Dieu mais lui ont montré ce qu'est l'amour. Cet amour il le vit avec Mathilde et leurs deux enfants, Jeanne et Joseph. « Quand on a cette lumière, on ne peut se satisfaire d'une vie qui serait néant ! »

Un jour de pluie, Adrien traverse la place Mellinet pour se rendre à son travail. La statue du général pointe du doigt une éclaircie. « Derrière cette purée de pois, il y a un ciel bleu, infini » pense Adrien. En arrivant dans son cabinet, un rayon de soleil passe par la fenêtre et lui chauffe la tête. Adrien pleure et se met à genoux, acte fondateur, libérateur. Il questionne Dieu : « Pourquoi t'es-tu éloigné de moi ? »

« Ce n'est pas moi qui me suis éloigné de toi, c'est toi qui t'es éloigné de moi » est la réponse qu'il

reçoit. Ainsi débute la vie de prière d'Adrien. Le cœur ouvert, l'esprit affamé, Adrien se tourne vers la communauté saint Pie X. Ses rencontres régulières avec un prêtre le conduisent rapidement à nommer Jésus Christ ce Dieu en lequel il croit. Le chapelet, offert par ce prêtre, est son bâton de pèlerin. Chaque jour il le dit et reçoit les grâces nécessaires à son chemin de conversion.

Un des fruits de sa conversion : la découverte que l'obéissance procure la liberté. Ce désir d'obéissance le conduit à choisir de s'inscrire au catéchuménat dans une paroisse fidèle au Pape. Il contacte alors Sœur Marie-Anne. Quand on lui demande en quoi sa vie a changé, Adrien répond qu'il est passé de la 2D à la 3D. « Vivre dans la perspective de la vie éternelle et du salut, ça change tout. S'ouvre alors une dimension gigantesque. Et c'est la prière qui aide à se rappeler de la nouvelle perspective ! »

Adrien a plongé dans la vie éternelle, dans cette nouvelle dimension, la nuit de Pâques, baptisé en même temps que son frère Julien. Alléluia !

■ Marie Sybille Gambert

## Au service de la paroisse

# Accueil dans la Basilique



Tout au long de la semaine, avec fidélité, ils assurent une présence à Saint-Nicolas.

Jean, Marie-Claire, Monique, Jeanne, Anne et Christian ont été appelés à remplir cette mission il y a déjà plusieurs années. Depuis, ils arpentent les dalles de notre église allant à la rencontre du visiteur. Au départ leur présence avait pour objectif de prévenir les exactions, les vols et faire face à l'insécurité. Au fil du temps, ils en ont fait un moment privilégié pour accueillir, parler ou écouter. Cet accueil prend plusieurs formes...

Un accueil et une écoute qui peuvent prendre plusieurs formes :

- Donner des renseignements aux étudiants en architecture, aux touristes, nombreux, qui entrent simplement pour voir le bâtiment.
- Réconforter des personnes en difficulté émotionnelle, personnes souvent éloignées de l'Eglise.
- Accueillir des personnes déséquilibrées dont le nombre est, ces dernières années, en croissance.

- Répondre à une demande de rencontre avec un prêtre, à une question sur un sacrement avec un large sourire, amorcer une discussion auprès de groupes de jeunes turbulents qui veulent se dévouer après les cours. (insérer un smiley)

Tous accueillent sans distinction et essayent de répondre aux différentes sollicitations, donnant une image d'Eglise humaine et chaleureuse, qui interpelle et surprend le visiteur. Chacun exerce cette mission avec ce qu'il est, sa sensibilité, ses convictions personnelles. La plupart commencent par un temps de prière, demandant à Dieu une oreille qui écoute et profitent des temps de solitude pour lui confier les personnes rencontrées. Chacun veille à ce que le bâtiment soit accueillant, ramassant les débris, remettant de l'ordre dans les prospectus...

Tous témoignent, qu'une Eglise qui accueille est véritablement une Eglise du Christ, une Eglise de l'Evangile ; une Eglise qui annonce l'Evangile. Leur mission est essentielle. Alors, si vous avez un peu de temps à donner, n'hésitez pas à les rejoindre ! (Contacter le secrétariat).

■ Brigitte Ferry

## Questions liturgique

# Le rite d'

« J'ai vu l'eau vive... » : nous sommes familiers de ce cantique chanté le dimanche de Pâques, et, d'une certaine façon, nous y goûtons en étant aspergés d'eau bénite ! Mais pourquoi ce rite - parmi les rites pénitentiels proposés par le missel - peut-il se substituer au « je confesse à Dieu » au début de chaque célébration eucharistique ?

L'aspersion d'eau bénite constitue un mémorial du baptême. Ce rite a sa place particulièrement au temps pascal car il fait suite au renouvellement des promesses de notre baptême que nous faisons à la Vigile Pascale. En le vivant, nous participons à la joie des nouveaux



# aspersion

baptisés. Tenant lieu de préparation pénitentielle, cette eau nous rappelle aussi la miséricorde de Dieu : elle lave, purifie, apaise et procure la vie. Comme nous le chantons, cette eau vive trouve sa source dans le cœur transpercé du Christ, mort et ressuscité. Ces quelques gouttes que nous pouvons - ou non - recevoir sont le signe de la miséricorde divine et de notre nouvelle naissance en Christ : « Tous ceux que lave cette eau seront sauvés et chanteront : alléluia ! »

■ Sœur Agathe

## Concours de dessin

### Prière de bénédiction de l'eau avant le rite d'aspersion

Seigneur Dieu tout puissant, toi qui es la source et l'origine de toute vie du corps et de l'âme, nous te prions de bénir cette eau : nous en usons avec confiance pour implorer le pardon de nos fautes et obtenir la protection de ta grâce contre toute maladie et contre les puissances du mal. Dans ta miséricorde Seigneur, ne cesse pas de faire jaillir pour nous les eaux vives du salut ; nous pourrons alors nous approcher de toi avec un cœur pur et nous soustraire aux périls de l'âme et du corps. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

## Dessine moi La Trinité



Gabriel - CE2



Emma - CM1



Valentine - CM1



## Actualité du diocèse

## Jumelage Haïti

## ORDINATIONS :

### Thomas et Nicolas, prêtres !

Dimanche 23 juin, Mgr James ordonnera prêtres Thomas Cruchet et Nicolas Harel à la cathédrale de Nantes (15h00).

Le premier se destinait à la construction de maisons en bois en Autriche et le second était professeur d'histoire au Loquidy. Tous deux ont finalement accueilli un autre projet qui mûrissait depuis des années !

Le jour de leur ordination diaconale, notre évêque les rendait attentif à l'une des questions du rituel de l'ordination - « voulez-vous accomplir votre fonction, avec charité et simplicité de cœur ? » - et commentait ainsi : « cette question ne vise non pas d'abord des actions, des fonctions même liturgiques, mais une manière d'être. Par ce sacrement, nous sommes les ministres, c'est à dire les serviteurs de cet amour, dans nos communautés chrétiennes et auprès de tous les hommes... ». Affaire de toute une vie

Thomas et Nicolas comptent sur notre présence et notre prière pour ce moment essentiel de la vie d'un diocèse. Venons-les entourer.



## Dam Nou An, suite ...

(Notre Dame, suite...)

Il y a un an, à Canaan, émus par l'ambiance qui régnait à la Mission Saint-Gabriel, par la tristesse des enfants et des enseignants, en mettant ce lieu sous la protection de Notre Dame de Pontmain, nous nous étions engagés à prier. Prier pour que ce lieu se transforme, prier, comme le demandait Marie aux enfants de Pontmain : « Mais priez mes enfants, mon Fils se laisse toucher. Il vous exaucera en peu de temps ».

Aujourd'hui, derrière le mur d'enceinte, la vie a repris le dessus. Les enfants peuvent jouer sans danger sur l'ensemble du terrain. Parties de foot, de cache-cache, corde à sauter, marelle, rires, cris... A notre arrivée, un groupe d'enfants entonne un chant à Marie, « Réjouis-toi Marie... », clin d'œil à notre histoire commune.

Sœur Anita, sœur Helena, sœur Lyvie et madame Cazeau nous accueillent dans la petite maison habitée par les trois sœurs. Echange de cadeaux, chants, éclats de rire,

quelle joie ! Ensemble nous visitons le lieu, petite chambre pour chacune, cuisine un peu sordide, salle de bain rudimentaire, pas d'eau, pas d'électricité, une table dans l'entrée, lieu de convivialité et puis au fond l'oratoire. En y pénétrant l'émotion nous saisit. Posée en hauteur sur un socle, Notre-Dame de Pontmain nous fait à nouveau signe. Ensemble, nous prions pour ce pays qui cumule les difficultés et pour ce projet auprès des plus pauvres :

Mari se pou kontan.  
Ou menm ki plen favè,  
Granmèt la avèk ou.  
Li beni ou pase tout fi,  
E li beni Jezi, pitit ou fè a.  
Mari, ou sen,  
Ou se Manman Bondye, nou se pechè.  
Lapriyè pou nou jodiya  
Ak lè nou prèt pou nou mouri. Amèn.\*

\* « Je vous salue Marie » en créole haïtien

■ Brigitte Ferry - Pour en savoir plus :  
brigitte.ferry44@gmail.com

Service du frère

## Sr Bernadette : « Le "frère" m'apprend à aimer au quotidien »

Voici en quelques mots le résumé d'une vie consacrée. Sœur Bernadette Guet fêtera le 31 août prochain ses 60 ans de vie religieuse chez les Sœurs de Saint-Gildas-des-Bois. Après plusieurs missions dans l'enseignement, sœur Bernadette est envoyée par sa communauté dans le quartier Madeleine-Champ de Mars. Depuis 23 ans, infatigable, elle arpente les rues de ce quartier au service des plus pauvres. Elle assure une présence quotidienne près de ceux dont on ne parle jamais, dans la simplicité du quotidien.

Sa manière de s'insérer dans la vie locale se traduit par un investissement dans plusieurs associations, dans la maison de quartier ou encore à la Verrière des Olivettes. De ses années d'enseignante, elle garde la joie et le désir de transmettre et faire grandir les enfants. La petite équipe ACE, lancée il y a quelques années rue des Olivettes, est devenue adulte. Aujourd'hui ces jeunes accompagnent à leur tour les enfants du quartier et sont à l'initiative d'une fête locale.

Jour après jour, elle puise sa force des rencontres avec le Seigneur, dans la prière et l'eucharistie quotidienne, mais aussi avec tous ceux qui croisent son chemin.

Aujourd'hui, sœur Bernadette est dans l'émerveillement : « Je réalise combien les autres, enfants, adultes, les personnes en situation de handicap, blessés, avec des soucis et des parcours difficiles sont des personnes à qui je dois beaucoup et que je remercie. »

Avec elle, nous rendons grâce pour ses 60 années de vie consacrée : « Je chante souvent : "Père, je te bénis, aux sages et aux savants, tu caches ton mystère, mais au cœur de l'enfant, tu dis que tu es Père. Père, je te bénis pour ton immense Amour." » (Mt 11,25).

■ Catherine Morio



L'Eglise au-delà

# Prier dans toutes les langues

Madrid, Barcelone, Londres, Kiev, Prague... Au fil des expatriations, Amélie et Guillaume de Trogoff ont découvert avec leurs enfants comment une même foi pouvait se vivre de différentes manières.

« Parler la langue du pays permet d'intégrer plus facilement une paroisse. Quand on ne parle pas la langue, on rejoint une communauté qui nous correspond : des liens très resserrés se créent. Au terme de ce périple de 24 ans, on finit par avoir envie de prier dans plusieurs langues ».

« En Espagne, la messe est plus

courte, mais pas moins priante. L'Église impose un modèle austère, empreint de règles. La foi a une connotation sociale qui dicte les conduites. Ce qui n'empêche pas une très belle foi.

A Kiev, nous avons été portés par la foi très forte des Ukrainiens et, même, avons découvert « le menu de Carême » au restaurant ! Lorsque la fête de Pâques orthodoxe et catholique tombe à la même date, la ville entière vit à l'unisson. L'Ukraine est un pays où il est facile de vivre sa foi.

La ville la plus athée du monde est Prague. Il y a peu, il était dangereux

d'y être prêtre. En 1989, les églises étrangères ont réinvesti les couvents, et sont revenues évangéliser là où le régime communiste avait tout balayé, et sont des véritables foyers vivants de notre Église. Façonnés malgré nous, nous emportons un bout de la foi du pays que l'on vient de quitter. »

De retour en France, la bonne surprise de la famille Trogoff fut de trouver une paroisse vivante, dynamique et multiculturelle. Dans le fond, les Français accueillent et s'adaptent à tous les styles de foi.

■ Marie-Sixtine Le Calvé



## NDN Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES

5 rue Affre 44000 Nantes  
02 40 48 19 94

Mail : [notredamedenantes@free.fr](mailto:notredamedenantes@free.fr)  
Web : [notredamedenantes.com](http://notredamedenantes.com)

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien de Groulard,  
Soeur Marie-Anne Leroux,  
Catherine Morio, Marie le Campion

Pour tous commentaires, suggestions, ou dons, merci de contacter Marie le Campion :

[journalndn@gmail.com](mailto:journalndn@gmail.com)

Direction artistique : LM - Crédit photo : Paroisse Notre-Dame de Nantes - Ne pas jeter sur la voie publique

### MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)  
18h30 (Franciscains de Canclaux)

DIMANCHE

09h30 (Franciscains de Canclaux)  
10h00 (Saint-Nicolas)  
11h00 (Franciscains de Canclaux)  
11h30 (Sainte-Croix)  
18h00 (Saint-Nicolas)

### MESSES EN SEMAINE

09h30 : du mardi au vendredi (Maison paroissiale de bon-Port)  
11h15 : du mardi au samedi (Sainte-Croix)  
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

Pour connaître le détail des horaires (messe en semaine, permanences de confession, permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le Site internet ou le bulletin paroissial hebdomadaire.

**Vous avez apprécié ce journal ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de la paroisse. Merci !**